



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL JUEVES 3 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Cándido Martir.

Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las cinco y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
1 á las 11 de la noc.	16 grad.	1 28 p. 2 L. 8	S. O. Nubes.
2 á las 6 de la mañ.	15	3 28 2	Idem Nieble.
2 á las 2 de la tard.	18	5 28 2 8	S. E. Nubes.

NOUVELLES DE CATALOGNE.

Mataró 21 Septembre. — La nuit passée la division de Mr. le maréchal de camp baron d'Eroles qui était à Garriga, et une partie de celle du brigadier Don Francisco Milan se mirent en mouvement. Toutes les deux se sont présentées à la pointe du jour auprès de Moncada, où il y avait une division de l'ennemi (a). Le feu commença des deux côtés à huit heures du matin. On dit que nous avons fait quelques prisonniers, et qu'il y a eu quelques morts de part et d'autre. (*Noticiero de Vich.*)

Mataró 22 Septembre. — Rien de nouveau de ce côté. Dans l'attaque d'hier au coll de Moncada, malgré la bravoure de nos troupes, nous ne pûmes pas nous emparer de la bar-

(a) Le baron d'Eroles et la division de Milan ne marchaient point contre une division française, mais bien contre un petit détachement travaillant à une redoute à peine commencée. Il est assez plaisant qu'ils mettent en doute (*se dice*) s'ils nous ont fait des prisonniers; ils eussent été fort embarrassés de les montrer, tandis que tout Barcelone a vu ceux que nous leur avons faits, et dont ils ne parlent pas. Les hussards de St. Narce se rappelleront long temps de la rivière de Ripoll. C'est en s'attaquant un ennemi de près qu'on prend des prisonniers. Ces messieurs ont en la prudence de se tenir assez loin, et lors qu'on les a joints (malgré la promptitude de leur retraite) ils songèrent plutôt à se laisser prendre qu'à prendre les autres.

NOTICIAS DE CATALUNA.

Mataró 21 de Setiembre. — Esta noche pasada se ha puesto en movimiento la division del Señor Mariscal de Campo-Baron de Eroles, que estaba en la Garriga, y una partida de la division del Brigadier Don Francisco Milan y una y otra han comparecido al amanecer cerca de Moncada, en donde había una division enemiga (a). A las ocho de la mañana se rompió el fuego de una y otra parte. Se dice hemos hecho algunos prisioneros, y que por una y otra parte ha habido algunos muertos. (*Noticiero de Vich.*)

Mataró 22 de Setiembre. — Por esta parte no ocurre novedad. En el ataque de ayer en el Coll de Moncada à pesar de la mucha bizarría con que se portó la tropa, no pudo apode-

(a) El baron de Eroles y la division de Milan no marcharon contra una division francesa, sino contra un pequeño destacamento que trabajaba en un redueto apenas empezado. Es muy gracioso el que pongan en duda (*se dice*) si nos han hecho prisioneros. Muy embarazados se hallarian à tenerlos que enseñar, mientras que toda la ciudad de Barcelona ha visto los que les hemos tomado nosotros, de los quales no hablan palabra. Los húsares de San Narce se acordarán por largo tiempo de la ribera de Ripoll. Los enemigos no se toman si no estrechan muy de cerca al enemigo. Este caballeros han tenido la prudencia de mantenerse bastante lejos, y quando se les ha alcanzado (à pesar de su prontitud en la retirada) mas bien pensaban en dejarse coger que en coger à los otros.

terie que l'ennemi à construit en cet endroit, ayant eu de part et d'autre *quelque* perte qu'on ne peut point déterminer au juste (b). Un particulier qui était à St. André nous a assuré que l'ennemi avait eu 14 charriots remplis de blessés. (*Gazeta militar y política del principado de Cataluña.*)

(b) Une chose remarquable, c'est la modestie avec laquelle les rapports des insurgés annoncent leurs pertes, lorsqu'ils ont été battus.

On sait qu'ils se préparent à venir de nouveau nous visiter. Ils sont attendus avec impatience, et nous osons les assurer que nous leur fournirons matière à un article encore plus intéressant que celui-ci.

MATIERE DU JOUR.

On a vu dans le n.º précédent que le journal de Valence avait annoncé, quoique confusément, que tout ce qu'on avait dit sur la France et la Russie était faux, et qu'il régnait une paix solide entre ces deux puissances. Il faut aujourd'hui que nous rapportions du même un article précieux, qui donne à entendre que la paix est incertaine, et que la guerre est comme assurée; il dit:

«Les russes se fortifient dans Aland, où ils ont dix mille hommes. L'orage se forme, il sera sans doute terrible».

Non, messieurs, vous vous trompez; le vent qui excite les tempêtes ne souffle pas encore. Quel orage peut-il y avoir parce que les russes se fortifient dans Aland? Ces préparatifs sont-ils contre la France? assurément que non. Mais Mr. le Rédacteur de Berga nous a cependant dit que les russes avançaient. Comment se fortifient-ils donc à présent? Celui qui pense ainsi n'est pas si sot; et il nous vient une idée qui peut-être n'est pas hors de place.

Aland est une île de la Baltique que les Russes conquièrent sur la Suède pendant la dernière guerre. Ne serait-il pas possible que craignant quelque surprise de la part des anglais, ils se fortifiasse dans cette île? Mais a-t-on quelque motif légitime pour se méfier de la sorte? comment si l'on en a? oui sans doute. Rappelez-vous que dans le journal du 31 août, copiant celui du soir, on disait que les anglais préparaient une expédition pour la Baltique, et qu'on croyait que ce serait sur Carlsrone; rappelez-vous que la gazette de la junta de Berga, du 6 août, page 787, citant ou copiant le *Despertador de Murcia*, dit, que la puissante Angleterre envoie dans la Baltique deux escadres des plus formidables qu'on ait jamais vu sur

rarse de la batería que allí ha construido el enemigo, resultando por una y otra parte *alguna* pérdida, que no se sabe de fixo. (b) Un sugeto venido de San Andres dice que los enemigos se llevaron 14 carros llenos de heridos. (*Gazeta militar y política del Principado de Cataluña.*)

(b) Es digna de toda atencion la modestia con que los partes de los insurgentes anuncian sus pérdidas, quando han sido batidos.

Sabemos que se preparan à hacernos nueva visita. Les aguardamos con impaciencia, y nos atrevemos à asegurarles que les subministraremos materia para un artículo mas interesante todavía.

ASUNTO DEL DIA.

En el n.º anterior se ha visto como el gazetero de Valencia, iba anunciando aun que confusamente el que quanto se ha dicho sobre Francia y Rusia era un engaño, y que habia entre ambos imperios mucha paz. Será pues del caso que hoy copiemos otro trozo de la misma gazeta, que tambien es un artículo de perlas. Queriendo dar à entender que lo de la paz es incierto; y que sólo es verdad lo de la guerra, dice:

«Los rusos se fortifican en Aland, en donde hay diez mil hombres. La borrasca se va levantando, y à fe que será tremenda».

Que no sopla el viento que Vms. dicen, Sres. Que no es eso. ¿Qué borrasca puede levantarse si los rusos se fortifican en Alandia? Serán estas preparaciones hostiles contra la Francia? Seguramente que no. Mas no nos dixo el redactor de Berga que los rusos avanzaban? ¿Como pues se fortifican ahora? Ah! No es tonto el que así piensa. A nosotros nos ocurre una idea que tal vez no es fuera de su lugar.

Alandia es una isla del Báltico que los rusos conquistaron durante la última guerra con Suecia. Porque pues no podría ser que el fortificarse los rusos en ella, fuese por recelo de que los Sres. ingleses les quieran jugar alguna trampa? Mas hay por ventura motivo para sospechar algo por parte de esos? Y como si lo hay? Si señor. Acordémonos que en el diario del 31 de agosto, copiando el diario de la tarde de Paris, se anunció que los ingleses preparaban una expedición para el Báltico, y que algunos, según se dixo, sospechaban sería sobre Carlsrone: acordémonos tambien que la gazeta de la junta de Berga del 6 de agosto pagina 787, citando ó copiando el *Despertador de Murcia*, dice, aunque suponiéndolo para auxiliar à la Prusia, Ru-

cette mer, supposant cependant que c'était pour aider la Prusse, la Russie, le Danemarck et la Suède. Rappelez-vous qu'on n'envoie jamais des escadres pour favoriser ceux qui leur ferment les ports, et ce n'est pas la première fois que le cabinet de Londres en a envoyées dans la seule vue de protéger la contrebande. Rappelez-vous qu'il y a quelques années que les vaisseaux anglais mirent le feu à Copenhague, et enfin que les russes occupant sur la Baltique l'île d'Aland, il veulent se mettre à l'abri contre quelque tentative des anglais; et d'après tout cela vous n'éleverez aucun doute que les puissances du nord ne soient sincèrement unies à la France; que tout ce qu'on publie du contraire n'est qu'une invention des journaux anglais, répérée par leurs écos d'Espagne, de Malthe et de Sicile, afin de maintenir les peuples dans l'erreur, et leur rendre moins pénibles les sacrifices qu'on les oblige de faire journellement pour soutenir une guerre aussi désastreuse qu'inutile.

Voilà quelle est avec raison notre façon de penser. Ainsi, Messieurs les Rédacteurs de Valence, et tous autres des deux coins insurgés de l'Espagne, c'est-à-dire, de Murcie et de Valence, sur la Méditerranée, et de Galice sur l'océan, car ceux de Catalogne sont près de rendre leur dernier soupir, et Dieu sait l'état où se trouvent quelques autres en ce moment-ci: c'est à vous, disons-nous, et à ceux qui piaillent encore du fond de leurs antres ténébreux, que nous parlons maintenant. Si jamais il vous tombe par malheur quelques-uns de nos journaux entre vos mains, et que vous remarquiez avec quel soin nous nous efforçons de réfuter tout ce que vous publiez, nous vous conseillons de ne faire aucun cas des vérités que vous y rencontrerez. Soyez sourds à toutes nos raisons: faites semblant de ne pas comprendre la légitimité de nos preuves; et si cela ne suffit pas encore, si quelque espagnol à qui la patrie est chère, voulait s'aviser de faire quelques réflexions en faveur de ce que nous y disons... ayez alors recours à l'hipocrisie, criez au scandale et contre lui et contre nous; éclatez en injures, en sarcasmes abominables; appelez-nous infâmes, traîtres, vils et renégats... mais restés bien convaincus que regardant avec dédain votre impuissante fureur, nous continuerons à réfuter tous les articles qui nous parviendront. Le temps est le juge le plus intégral, le temps nous rendra justice à tous. Remarquez que n'avons aucun intérêt à persuader les Rédacteurs du parti opposé; quoique nous nous adressions quelquefois directement à vous, c'est seulement pour que les autres en prennent leur part; au public seul nous avons à faire; c'est

sia, Dinamarca y Suecia, que la poderosa Inglaterra envia al Báltico las dos mayores escuadras que jamás se hayan visto en aquel mar. Acordémonos à mas de esto que nunca se envian escuadras en favor de quien cierra los puertos: acordémonos sobre este particular, que no es esta la primera vez que el gabinete de Londres ha expedido escuadras con el solo fin de proteger el contrabando: acordémonos de que el Báltico pocos años ha vió arder Copenhague à impulsos de las escuadras inglesas; y acordémonos finalmente de que siendo Alandia isla del Báltico ocupada por los rusos deben estos ponerse en estado de qualquier tentativa inglesa; y habiéndonos acordado de todo esto, no tendremos el mas leve reparo en creer que todas las potencias del Norte están mas que nunca unidas à la Francia; y que quanto se diga en contrarios no es mas que libre dicho de los periódicos, ingleses, repetido por sus ecos de España, Malta y Sicilia, con el objeto de mantener los pueblos en el error, pintándoles menos duro el inútil sacrificio que de sus caudales hacen para sostener tan desastrosa guerra.

Esto es lo que nosotros opinamos, y con razón. Vm. Sr. Redactor valenciano, y Vms. todos los demas redactores de los dos rincones insurgentes de España, es à decir Murcia y Valencia en el mediterraneo, y Galicia en el oceano, pues los de Cataluña expiran por momentos, y Dios sabe como se halla algun otro à estas horas; en fin todos los que chillan aun mas que no sea sino desde una tenebrosa caverna con Vms. hablo. Si por desgracia llegare à sus manos alguno de nuestros diarios, si Vms. vieran como nos esmeramos en la refutación, y sátira de quanto Vms. propalan; les aconsejamos que no hagan Vms. caso alguno de las verdades que hallaren impresas en nuestros escritos, cierran los oídos à toda razón; dense por desentendidos de la legitimidad de nuestros argumentos; y si esto no basta, si algun español, amante de su patria quisiera meditar sobre lo que decimos... entonces acudan Vms. à la hipocresia; manifestense escandalizados de él, y de nosotros; prorrumpan en furiosas invectivas, en abominables sarcasmos. Llámennos infâmes, traidores, viles y renegados... pero estén bien persuadidos que nosotros mirando con desprecio su impotente rabia, proseguiremos refutando quantos artículos nos vengan à la mano. El tiempo es el principal desengañador de las gentes; el tiempo es el que hará justicia à todos. Adviertan Vms. que nosotros no tenemos el menor interes en persuadir à los redactores del partido contrario. Aunque algunas veces hablemos directamente à Vms., es para verificar aquello de *A ti te lo digo en oïda, entendiéndolo ya sabrás*, con el público tratamos. Al público queremos únicamente per-

lui que nous voulons persuader; qu'il lise vos journaux et les nôtres, voilà notre récompense. Nous sommes si sûrs de la victoire, que nous ne désirons que d'être lus; non pour notre utilité, mais afin de dé tromper les habitants de la péninsule, que nous cherchons à instruire, persuadés que tous b niron nos efforts, et qu'ils détesteronr les *dérts séducteurs* de la malheureuse insurrection, continuellement remplis de contradictions, de folies et de mensonges.

suadir. Como el público lea los periódicos de Vms., y lea también los nuestros, he aquí premiado nuestro afán. Estamos tan seguros de la victoria, que no anelamos mas que el ser leídos; y no para utilidad nuestra sino por la de los engañados habitantes de la península, à quienes deseamos ilustrar, seguros de que al cabo y à la postre todos bendecirán nuestras tareas, con tanto empeño como detestarán y abominarán los *seductores escritos* de la fatal insurrección, llenos todos de *contradicciones, sandeces y mentiras*.

VARIETÉES.

Suceso del día de hoy en 1605', lo dice Guadaluara, en su hist. Pontif. 2. q. l. 1. o. 9.

Hoy Ali Baxá del Turco
Después de un largo combate

La gran Ciudad de Estridonia
Conquistó à los Imperiales.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Le public est prevenu que aujourd'hui 3 du courant, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux du relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant et à la réquisition du Receveur des Domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la location de la partie de la maison du Sieur Joseph Bordes, y compris le local qui servait d'Hôtel de Girona, le tout situé place de l'Oli.

Le Directeur de Domaines et de l'Enregistrement,

Signé LAPASSET.

Se previene al público que en la Secretaría de esta Intendencia por ante el delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de Dominios se procederà hoy jueves 3 del corriente, desde la una hasta las dos de la tarde à alquilar al mayor postor parte de la casa del Sr. José Bordan, en que se incluye el local que servia de *Hotel de Girona*, todo situado en la plaza del Oli.

El Director de los Dominios y del Registro,

Firmado LAPASSET.

Nota.

Le 8 octobre prochain à dix heures du matin, il sera procédé à la vente de divers harnais, objets de sellerie et effets d'habillemem. Cette vente aura lieu au magasin de l'habillememr maieur Centellas, descente de St. Michel.

El día 8 del corriente mes, à las diez de la mañana, se procederà à la venta de varios arreos, objetos de silleria y de vestuario. Dicha venta se hará en el almacén, sito casa Centellas barada de San Miguel.

Pérdida.

El día primero del presente mes se perdió un boron de pullo de oro, desde la calle dels Mirallers, Santa Maria de Mar, y Borne, la persona que lo hubiere hallado y tuviere la bondad de devolverlo, podrá dirigirse à la calle dels Mirallers casa n.º 3, donde le darán una gratificación à mas del agradecimiento.

Nadriza.

Rosa Casabó, cuya leche tiene 16 meses, desea encontrar una criatura para criar en casa de los padres; darán razon de dicha muger en casa Vilà, n.º 63, calle del torrente de Junqueras.

TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *El enemigo de las mugeres* con tonadilla y raynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.